



Faut-il avoir peur de la technique ?

Chapitre 3 : Technique et Nature

Introduction à la notion

Le mythe de Prométhée

1. Qui sont Epiméthée et Prométhée ?
2. Quelle est la tâche que Zeus leur a confiée ? Pourquoi échoue-t-elle ?
3. D'un point de vue strictement naturel, l'homme est-il supérieur aux animaux ? Pourquoi ?
4. Que fait Prométhée pour rattraper l'erreur de son frère ?
5. Que représentent le feu et le savoir-faire technique ? Qu'est-ce que ces attributs ont de différent avec ceux qui ont été donnés aux autres animaux ?
6. Version longue : Pourquoi la maîtrise du feu et du savoir-faire technique ne suffit-elle pas pour que les hommes puissent survivre ?
7. Que nous apprend ce mythe sur le rapport de l'Homme à la technique ? Comment interpréter l'origine divine de la technique ?



Reprise du mythe

Technique = **prolongation du corps et matérialisation des projets de la pensée.**

= compensation // infériorité physique des hommes face aux animaux selon le mythe de Prométhée. Différence fondamentale entre l'homme et l'animal.

Objection d'Aristote : « la main semble bien être non pas un outil, mais plusieurs. Car elle est pour ainsi dire un outil qui tient lieu des autres ». L'homme serait fait naturellement pour la technique.

- Adaptation à la Nature, compréhension de la Nature et anticipation des risques naturels.
- Outil précieux pour l'humain pour répondre à ses besoins (mais aussi à ses désirs ?). Utilité pratique mais pas seulement.
- Fait partie de la culture c'est-à-dire du moyen qui permet à l'humain de développer ses connaissances pour s'extraire au-dessus de sa condition initiale. Le statut de l'homme au sein de la Nature est donc particulier : il n'a pas de but.

Questions soulevées par le mythe

Dans le mythe de Prométhée, la technique est d'origine divine. Elle est aussi le fruit d'un vol.
= transgression. L'humain en est-il vraiment digne ?

- Responsabilité face aux usages possibles de la technique : l'humain comprend-il les implications de la technique ?
- L'humain est-il capable de maîtriser cette puissance ?
- Le progrès technique peut-il être limité ? Contrôlé ? Anticipé ?

Réflexion autour d'un exemple : l'énergie nucléaire



ANALYSE DU SUJET

1. Voici une liste de mots ou d’expressions qui évoquent la « technique ». Classez-les

en trois groupes selon les définitions proposées :

- Machine - génie - ruse – marteau - Technologie - don, doué - ordinateur - silex
- Savoir-faire - connaissance - un moyen – maîtrise - Art - outil - méthode – utiliser

| SENS | DEFINITIONS | EXEMPLES |
|-------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Sens général | <i>La technique désigne tous les moyens (intellectuels et matériels) inventés par l’Homme pour se faciliter la vie et améliorer son quotidien.</i> | |
| Sens matériel | <i>La technique (ou les techniques) désigne en particulier les outils et les machines produits par l’Homme pour lui être utile.</i> | |
| Sens intellectuel | <i>La technique désigne les connaissances pratiques, le savoir faire développé par l’Homme. Lorsque ces connaissances sont extrêmement bien maîtrisées, on parle parfois « d’art ».</i> | |

2. Triez les synonymes suivants afin de dégager différents sens de l'expression « avoir peur ». Cherchez ensuite pour chaque sens un antonyme.

Craindre / Se méfier / Etre paniqué / Etre alarmé / Suspecter / Rejeter / Phobie / Avoir les sens en éveil / Angoisse / Fuir / S'écarter de / Etre inquiet / Etre épouvanté / Etre terrifié

3. Si nous remplaçons l'expression « avoir peur » par une expression synonyme, indiquez ensuite la réponse que vous seriez tenté de donner en tenant compte de la nuance que le nouveau mot apporte.

Proposition 1 : « Faut-il **être terrifié** de la technique ? »

Proposition 2 : « Faut-il ***être inquiet*** de la technique ? »

4. A partir de votre réflexion personnelle et des définitions étudiées, proposez une problématique.

Problématisation du sujet

Réponse 1 : La technique permet à l'humain de transformer son environnement et de mieux y vivre : elle répond donc à ses besoins et rend l'existence plus facile. C'est l'être humain qui est à l'origine de la technique et de ses évolutions. Ex: voiture facilite nos déplacements.

→ Il ne semble donc pas y avoir de raison d'être terrifié par la technique.

Réponse 2 : Ce qui fait peur, c'est l'inconnu ou ce qu'on ne peut maîtriser/ce qui nous dépasse. Or, on peut douter de la capacité des humains à véritablement maîtriser la technique et ses conséquences (sur la nature et sur l'humain lui-même). La technique pourrait-elle donc représenter un certain danger ? Si oui, pour qui est-elle un danger ?

Ex: énergie nucléaire puis bombe nucléaire rendant possible l'auto-destruction de l'humanité.

Problématique : D'un côté, si la technique est utile à l'humain et faite par l'humain, il n'y a pas de raison de la craindre. Au contraire, elle lui permet de maîtriser son environnement et d'améliorer ses conditions d'existence. Pourtant, lorsqu'elle est utilisée à mauvais escient ou lorsqu'elle échappe à notre contrôle, elle peut alors représenter un réel danger pour les humains mais aussi pour la Nature.

I. La technique ne devrait pas être un objet de crainte : au contraire, elle facilite l'existence des hommes et présente de nombreux bienfaits pour l'humanité.

1. Amélioration de nos conditions de vie

Argument : Deux finalités pratiques de la technique : survivre puis vivre mieux.

Technique (désir de réduire les contraintes naturelles et sociales) vs science (désir de connaître)
= savoir pratique destiné à un usage quotidien.

Exemple : outils et machines (sens matériel de la technique) comme voiture qui facilite nos déplacements.

2. Domination de la Nature

Argument : Accroissement de la puissance de l'humain et adaptation de l'environnement à ses besoins.

Référence : la technique nous rend « comme maîtres et possesseurs de la nature » selon l'expression de Descartes

= Pas seulement domination de notre environnement mais démystification des explications magiques de la Nature : de meilleures connaissances de la nature et de ses lois permettent de meilleures conditions de vie.

Exemple : progrès de la médecine. Le chirurgien Ambroise Paré étudie le corps humain pour inventer de nouvelles techniques chirurgicales.

3. La technique est indispensable à l'homme

Argument : la technique fait partie intégrante de l'existence humaine : on pourrait même dire qu'elle définit l'être humain et son rapport au monde. C'est une caractéristique proprement humaine.

Exemple : dans le mythe de Prométhée, le don du feu et du savoir-faire technique représente une seconde naissance (culturelle) de l'homme, venant compenser sa vulnérabilité naturelle.

Référence : l'humain est donc un « homo faber » caractérisé par son « intelligence fabricatrice » selon Bergson (*L'Evolution créatrice*, 1907). L'homme se définit donc par sa capacité à fabriquer des outils.

= dimension spirituelle de la technique : la maîtrise technique est plus importante que le résultat en lui-même car elle « élargit notre horizon ».

Transition

- La technique permet donc à l'humain de s'émanciper des contraintes naturelles et sociales et de dépasser sa condition initiale. L'homme n'a donc en apparence aucune raison de craindre la technique.
- Mais l'homme n'est-il pas dépendant de cette technique ? Ne peut-il être dépassé voire menacé par un progrès technique qu'il ne maîtriserait pas complètement ?

II. La technique peut tout de même présenter certains dangers que nous devrions craindre : en effet, nous ne maîtrisons pas réellement tous ses effets et ne nous pouvons pas anticiper tous ses usages possibles ainsi que son évolution .

1. Les effets indésirables de la technique

Argument : Effets néfastes sur l'environnement.

Exemple : les algues vertes en Bretagne dont traite la BD de pierre Jolivet (2022)

Argument bis : Effets néfastes sur l'humain comme la transformation de notre rapport au travail

Exemple : industrialisation. Remplacement de l'humain par des machines. Aliénation.

Référence : Marx, *Manuscrit de 1844*.

2. Les mauvais usages de la technique

Argument : Pas de valeur en soi de l'objet technique ou d'un savoir-faire mais possibilité de porter un jugement moral sur l'usage qui en est fait.

Référence : Platon, *Gorgias*. Compare deux techniques : rhétorique et technique de combat. Une technique peut être détournée de son usage initial à des fins personnels ou moralement condamnables.

Exemple : les sophistes qui maîtrisent l'art du discours non pas pour rechercher la vérité mais pour obtenir la gloire et l'argent.

3. Remise en question de la foi dans le progrès technique

Argument : Progrès technique ne peut être arrêté. Pas de retour en arrière possible. Pas de désapprentissage d'une technique. Irréversible. = remise en question de la notion même de progrès. Le terme de progrès signifie évolution/progression dans le temps + amélioration. Mais peut-on encore parler de « progrès » technique face à la destruction de l'environnement et aux nombreuses menaces auxquelles fait face l'humanité ? Technique répond parfois plus à des désirs irrationnels ou à des passions égoïstes qu'à des véritables besoins.

Exemple : utilisation de techniques pour réparer les dommages causés par d'autres techniques. La grande barrière de bulles par exemple est un projet visant à collecter le plastique qui pollue les océans sans perturber les écosystèmes.

Exemple bis : le mythe de Frankenstein, Mary Shelly (1818). Docteur F tente de donner vie à une créature composée à partir de cadavres. Lorsque la créature s'éveille grâce à l'électricité, il s'exclame « It's alive. Now I know what it feels to be God ! » (film 1931). Démesure.

Transition

➔ La technique peut donc causer des dommages irréversibles et être détournée à des fins malveillantes ou dangereuses. C'est bien là que se trouve le paradoxe : elle est à la fois indispensable et impossible à maîtriser complètement.

➔ En fait, technique implique nécessairement une responsabilité humaine : quels usages ? Quelles limites ? Ce qui compte, est-ce vraiment l'utilité ou faut-il mobiliser d'autres critères pour évaluer les usages de la technique ?

III. Si la peur de la technique nous semble légitime, elle ne doit pas pour autant nous tétaniser ou nous pousser à la panique. Il nous faut donc reconnaître notre responsabilité face aux nombreux défis que pose le développement technique et technologique.

1. La nécessité d'une réflexion éthique et collective sur les usages de la technique

Argument : différentes perspectives d'action ouvertes par l'utilisation des techniques :

- _ faut-il entreprendre tout ce qui est possible techniquement ?
 - _ la technique doit-elle nécessairement servir les besoins ou intérêts de l'humanité ?
 - _ peut-on ne pas prendre en compte la seule utilité mais aussi des valeurs morales engagées ?
- = prendre en compte les considérations morales, des risques, des conséquences sur le long terme, etc.

Exemple : le transhumanisme, c'est-à-dire le courant qui pense possible de transformer l'homme grâce au progrès technique et technologique, représente-t-il une menace pour la condition humaine ou une chance de nous développer et de repousser nos propres limites ?

Exemple : Neil Harbisson et son « eyeborg » : redéfinition de ce que cela signifie qu'être humain. Nouveau sens implique nouveau rapport aux choses, au beau, aux autres.

→ Il faut anticiper les risques au maximum. Il y a bien un part d'imprévu mais possibilité de poser un cadre légal et éthique autour des progrès. Ce qui est possible n'est pas

2. Engager notre responsabilité

Argument : L'humanité est responsable de l'évolution de la technique et de ses usages. Dès le mythe de Prométhée, on perçoit cette ambivalence du rapport à la technique, outil de notre survie que nous ne sommes pas sûrs de pouvoir maîtriser. Mais la technique ne sera jamais totalement autonome, l'humain en reste le « chef d'orchestre » selon l'expression de Simondon. Il doit donc porter cette responsabilité.

Référence : Hans Jonas élabore un « principe de responsabilité » face aux nouveaux enjeux écologiques car les éthiques traditionnelles ne sont plus adaptées : « Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre ».

= reformulation de l'impératif catégorique de Kant c'est-à-dire du principe moral devant guider notre action. En anticipant la menace et en se préoccupant de l'avenir, on parviendra peut-être à garantir un usage à la fois utile et éthique des techniques à notre disposition.

→ Réflexion à prendre au sérieux car c'est le futur de l'humanité qui est en jeu et la survie de toute vie sur Terre. Implique rapport moins égoïste à la technique et considération pour les générations futures.

Conclusion

Rappel de la problématique

Synthèse du développement (R1, R2, R3)

Réponse finale (pas de relativisme)

Explicitation des enjeux de cette réponse

Nous étions partis du problème suivant : si la technique est utile à l'humain et faite par l'humain, il n'y a alors pas de raison de la craindre. Pourtant, elle peut aussi être dangereuse pour l'humanité et pour la Nature. Pour y répondre, nous avons d'abord envisagé la finalité de la technique : elle ne devrait pas être un objet de crainte car elle facilite notre existence et semble indispensable à l'être humain. Toutefois, lorsque nous considérons les effets indésirables de la technique et les usages qui peuvent en être fait, nos inquiétudes semblent alors légitimes. De fait, la technique peut échapper à notre contrôle et semble même impossible à maîtriser parfaitement. Cela nous a donc conduit à insister, dans une dernière partie, sur la nécessité d'une réflexion éthique et collective face aux enjeux techniques et technologiques. L'être humain doit être tenu pour responsable de l'usage qu'il fait des outils, machines, connaissances et savoir-faire à sa disposition. Finalement, la seule manière de ne pas craindre la technique est d'anticiper la menace elle-même : c'est seulement par une prise de conscience et par un engagement éthique que l'humain pourra limiter les potentiels dangers induits par le progrès technique. La question de la technique soulève donc des considérations morales, sociales et politiques nécessairement tournées vers l'avenir. Il ne suffit pas de réfléchir aux usages possibles : il faut aussi anticiper leurs conséquences et agir en visant non pas la seule utilité mais le bien de l'humanité et de toute vie sur Terre.